



Châtaignier



N°01
22/04/2021



Animateur filière

Magalie LEON-CHAPOUX
Union Interprofessionnelle
Châtaigne Sud-Ouest
cmagalie@hotmail.com

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Châtaignier N°X
du JJ/MM/2020 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Nous sommes dans la période de débourrement des châtaigniers, qui a subi un ralentissement important suite au gel des 7 et 8 avril derniers. Certains bourgeons gelés ne repartiront pas et selon la zone les bourgeons moins précoces ou axillaires ont du mal à démarrer.

- **Cynips : début des symptômes visibles sur feuilles.** Le torymus (*Torymus sinensis*), hyperparasite du cynips, est maintenant bien présent sur tout le territoire, et se diffuse naturellement dans les vergers.
- **Chancre de l'écorce : chancre actif.** Le curetage des chancres peut se faire à tout moment de l'année. Une intervention tôt en saison permettra une cicatrisation plus rapide.



Stade de plein développement des premières feuilles (à gauche)
Feuilles gelées (à droite)

Variété Marigoule – Corrèze – Le 19/04/2021

(Crédit photo : M.LEON-CHAPOUX)

• Gel sur châtaignier des 7 et 8 avril 2021

Seuils de sensibilité

Le châtaignier est sensible à -2°C à partir du stade C1, éclatement du bourgeon (Monographie 'Châtaignes et marrons', Ctifl).

Les températures enregistrées les nuits des 7 et 8 avril derniers ont varié de $-2,2^{\circ}\text{C}$ à près de -5°C selon les zones, avec une récédive le 13 avril (jusqu'à $-2,5^{\circ}\text{C}$). Des dégâts ont été observés sur les bourgeons stades C3 (écailles vertes plus longues que les brunes) – D (apparition des nervures).

Ainsi les variétés les plus avancées, Bouche de Bétizac, Maraval, Bournette et Bellefer ont pu subir des dégâts assez importants notamment en Dordogne et dans le Lot.

Les bourgeons touchés sont essentiellement des bourgeons portant des fructifications. Des bourgeons secondaires à la base des rameaux repartiront sous les bourgeons gelés ou bien sur les bourgeons axillaires à la base des bourgeons gelés. Selon les variétés ces bourgeons peuvent ne pas porter de nouvelles fleurs (cas souvent de Bouche de Bétizac).



Bellefer 1^{ère} feuille : Bourgeon C1 gelé, cicatrice noircie jeunes



Bouche de Bétizac : Stade D, jeunes feuilles gelées



Bouche de Bétizac : Stade D, extrémité des feuilles gelées mais pas les très jeunes chatons mâles



Marigoule : Stade D, bourgeon gelé à l'extérieur et partie interne noircie
19/04/21



Rameaux avec bourgeons gelés mais départ de nouveaux bourgeons à la base du rameau
19/04/21

Crédit Photos : M. LEON-CHAPOUX

Ce qu'il faut faire :

Attendre les nouveaux départs des bourgeons plus tardifs (développement de 4 à 5 feuilles) et prévoir une intervention sur les plus jeunes arbres pour supprimer les rameaux desséchés.

- **Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)**

Premières galles visibles



Bournette : petite galle rouge sur jeune feuille
08/04/21



Marsol : galle rouge à la base du bourgeon, et bouts de feuilles gelées
19/04/21

(Crédit photo : M.LEON-CHAPOUX)

Éléments de biologie

Le Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*) est un ravageur spécifique du châtaignier qui nous vient de Chine.

Les adultes sont des micro-hyménoptères (guêpes) de 2,5 à 3 mm de long. Les larves sont apodes (sans patte) et de couleur blanche.



Cycle de vie du cynips du châtaignier
(*Dryocosmus kuriphilus* - source : © INRA)

Les adultes émergent des galles de début juin à mi-juillet. Les femelles pondent aussitôt dans les bourgeons latents et verts à l'aisselle des feuilles de la pousse en cours de croissance, à raison de 3 à 5 œufs par bourgeons. Chaque femelle, dont la durée de vie est d'une dizaine de jours, pond une centaine d'œufs. La totalité des adultes de cynips sont des femelles, qui se reproduisent alors par parthénogenèse (reproduction asexuée).

Les larves éclosent au bout de 30 à 40 jours et débutent leur croissance (1^{er} stade larvaire), dans le bourgeon, sans que leur présence ne laisse la moindre trace. A l'automne, elles cessent leur développement et passent l'hiver, incognito.

Seuil indicatif de risque

Le seul moyen de lutte direct aujourd'hui disponible est l'utilisation de l'auxiliaire *Torymus sinensis*, micro-hyménoptère parasite spécifique du cynips. D'après les observations du réseau (découpe de galles), il est maintenant présent sur l'ensemble de nos vergers : sauf dans des cas précis (vergers très isolés), il semble donc que de nouveaux lâchers de torymus ne soient pas nécessaires.

La relation entre les populations de torymus et de cynips peut être perçue comme celle d'un bioagresseur et de son prédateur spécifique : lorsque le torymus fait baisser la population de cynips, il manque alors lui-même de nourriture et sa population décroît. La pression cynips peut alors croître à nouveau avant que le torymus ne le contrôle à nouveau. Ainsi, **des pics de présence de galles pourraient être régulièrement observés.**

Evaluation du risque – cynips du châtaignier :

Les larves de cynips sont en cours de développement dans les galles visibles sur les jeunes organes en cours de croissance.

Les torymus présents dans les vergers vont débiter leurs sorties des galles sèches et vont pondre dans les nouvelles galles afin que les larves du torymus parasitent les cynips.

• **Chancre de l'écorce du châtaignier (*Cryphonectria (Endothia) parasitica*)**

Les chancres sont actifs



Chancre sur tronc



Pustules rouges-orangées : fructifications du champignon



Chancre cureté avec bourrelet de cicatrisation en périphérie

(Crédit photo : M.LEON-CHAPOUX)

Eléments de biologie

D'origine asiatique, ce champignon ascomycète voit ses spores disséminées par l'eau de pluie, le vent, les insectes, les oiseaux.

La maladie se caractérise sur le tronc, les branches ou les rejets de l'arbre par des chancres qui entraînent le dessèchement des parties supérieures.



Chancre avancé sur bois jeune

On reconnaît facilement le chancre sur les jeunes arbres à écorce lisse par la couleur brun-rougeâtre de l'écorce. La maladie va de l'extérieur à l'intérieur de l'écorce et gagne le bois en quelques semaines.

Sur des arbres plus âgés, la détection est moins visible : l'écorce se craquelle de façon longitudinale et se boursoufle.

Mesures prophylactiques

La pratique du curetage des chancres peut être réalisée toute l'année : enlever avec un outil coupant (couteau, serpette, grattoir à chancre ...) la totalité de la partie atteinte et récupérer les copeaux d'écorce pour les brûler (lors de l'élimination de l'inoculum, poser une toile au sol permettant de récupérer facilement les écorces malades curetées).

Il ne faut laisser aucune particule d'écorce contaminée sans quoi le chancre redémarre.

En outre :

- Lors de l'entretien du verger, éviter absolument les blessures des troncs par le matériel (broyeur, outils de travail du sol, débroussailleuse à fil...) ;
- Veiller à entretenir la fertilité de son verger : **plusieurs observations de techniciens concluent sur l'importance d'une bonne fumure organique (ou d'un taux de matière organique élevé) pour limiter la propagation des chancres (meilleure résistance de l'arbre).**

Evaluation du risque – chancre du châtaignier

Risque de dissémination naturelle en période humide, un taux d'humidité élevée et la pluie favorisant la propagation du champignon vers les organes sains.

Un chancre non suivi pouvant entraîner la mort de l'arbre, il est recommandé de surveiller régulièrement les troncs et charpentières, pour agir au plus vite.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Châtaignier sont les suivantes :

UICSO, Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine, Fredon N-A, Chambres départementales d'agriculture de la Dordogne, de la Corrèze et du Lot, CAPEL, SCA SOCAVE, Fruits rouges du Périgord, Périgourdine, LIMDOR, Invenio, Valcausse et les agriculteurs observateurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".